



Extrait du Association pour l'Économie Distributive

<http://www.economiedistributive.fr/Lettre-a-Georges-Marchais>

Lettre à Georges Marchais

- La Grande Relève - N° de 1935 à nos jours... - De 1976 à 1987 - Année 1981 - N° 785 - janvier 1981 -

Date de mise en ligne : mardi 14 octobre 2008

Date de parution : janvier 1981

Copyright © Association pour l'Économie Distributive - Tous droits réservés

Dans le cadre de la campagne proposée par notre camarade de Pagney (voir G.R. n° 783) nous vous suggérons d'adresser la lettre ci-dessous à M. Georges Marchais, Secrétaire du P.C.F., place du Colonel Fabien, 75019 PARIS, et à tous les militants communistes que vous pourriez connaître.

Monsieur le Secrétaire Général,

C'est avec le plus grand intérêt que j'ai pris connaissance de votre « Plan de lutte contre la crise, pour le changement » dont je ne puis que reconnaître la grande générosité. Je crains cependant que les cent trente et une mesures que vous préconisez pour atteindre les quatre objectifs que vous vous êtes fixés (des emplois pour tous, un travail humain, une vie libre et responsable dans une société fraternelle, une société pour la jeunesse) ne soient pour la plupart illusoires... À moins que vous n'ayez créé une certaine magie électorale.

Avant d'examiner les principales de ces mesures, je voudrais revenir rapidement sur un de vos objectifs, le premier : vous voulez des emplois pour tous mais vous savez très bien que le progrès technique (dont vous êtes un chaud partisan, si j'en crois ce que vous écrivez sous le titre « Je combats pour la Science » dans « l'impulsion » de décembre 1980) supprime un nombre croissant d'emplois dans l'industrie et bientôt aussi dans le secteur des services. Pour atteindre votre objectif, vous proposez la création chaque année de 500 000 emplois supplémentaires, la réduction de la durée du travail et l'octroi d'une cinquième semaine de congés payés.

Mais ne craignez-vous pas que ces mesures n'empêchent les entreprises de réaliser les profits que vous souhaitez qu'elles fassent « dans l'intérêt de la société socialiste » et êtes-vous bien sûr aussi que la « personnalité s'épanouisse dans le plein emploi » ?

Ne croyez-vous pas, qu'au lieu de réclamer le plein emploi, il serait plus réaliste d'exiger un revenu garanti pour tous, travailleurs ou non, le travail, corvée nécessaire au bon fonctionnement et à la prospérité de la société, étant effectué à tour de rôle par chacun, selon ses capacités, sous la forme d'un service national dont la durée irait diminuant au fur et à mesure que se moderniserait « l'outil de travail » ?

Vous proposez, par ailleurs, d'augmenter fortement l'impôt sur les revenus, de porter immédiatement le S.M.I.C. à 3 300 francs par mois, d'augmenter les prix à la production des produits agricoles, de défendre le franc, de combattre l'inflation et de nationaliser vingt-trois groupes industriels. Vous ne me ferez pas croire que vous ne percevez pas l'inanité, voire les antinomies de ces mesures, qui provoqueraient sans nul doute la fuite et la dissimulation des revenus et des capitaux, des faillites innombrables de petites entreprises et l'inflation que vous voulez combattre.

Appliquer ces mesures en conservant des structures qui resteraient capitalistes (d'Etat) et les règles monétaires actuelles condamnerait le pays à subir le sort du Chili d'Allende ou celui plus récent et moins voyant de la Jamaïque. Car, et vous le savez bien, les grands intérêts financiers privés, les multinationales dont vous dénoncez si souvent le pouvoir, savent organiser leur défense en bloquant les approvisionnements extérieurs, en empêchant les ventes à l'étranger, en provoquant des grèves et des sabotages...

Non monsieur Marchais, ce n'est pas avec les mesures que vous proposez que vous pourrez atteindre les objectifs généraux que vous vous êtes fixés.

Vous n'y parviendrez que si vous changez totalement les règles du jeu monétaire, c'est-à-dire si vous remplacez la monnaie telle que nous la connaissons, thésaurisable, par une monnaie de consommation, annulée dès qu'elle a été utilisée, comme un vulgaire ticket de métro.

Vous écarterez ainsi tout pouvoir aux affairistes et aux financiers, vous pourrez « casser le pouvoir de l'argent ». En associant cette monnaie de consommation à un revenu garanti pour tous, vous résoudrez d'un

Lettre à Georges Marchais

seul coup les problèmes d'impôts (devenus inutiles), de nationalisation (puisque tous les personnels directeurs et administrateurs de sociétés deviennent des salariés), d'inflation (puisque la monnaie n'est créée qu'en fonction de la production disponible) et bien sûr, d'emplois.

Je me permets encore de vous demander comment vous conciliez votre souhait que la France dispose d'un armement nucléaire efficace et opérationnel avec votre désir de stopper la recherche et la production de nouvelles armes dont la bombe à neutrons ? Je ne vous ferai cependant pas l'injure de penser que vous défendez la production des armements pour sauvegarder l'emploi.

Si comme je le crois néanmoins, vous souhaitez sincèrement l'avènement d'une société véritablement socialiste, vous vous devez, M. Marchais, de proposer des mesures qui sortent enfin des sentiers battus d'une époque révolue : faites campagne pour UN REVENU GARANTI pour tous et pour UNE MONNAIE DE CONSOMMATION.